

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 37 (2007)
Heft: 3: Numéro spécial anniversaire

Artikel: Christine Magro "J'ai un côté un peu roulotte"
Autor: Magro, Christine / Muller, Mariette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-826875>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Christine Magro

«J'ai un côté un peu roulotte»

Sans elle, la tresse dominicale n'aurait pas le même goût. Depuis 1989, Christine Magro anime, avec chaleur et simplicité, une des émissions les plus écoutées de la Radio Suisse Romande: *Monsieur Jardinier*.

Les lève-tôt du dimanche matin, les jardiniers en herbe ou expérimentés, les amis des bêtes, propriétaires de chats, chiens et autres NAC (nouveaux animaux de compagnie), connaissent bien sa voix. Christine Magro fait partie du paysage radiophonique de Suisse romande. A qui appartient ce timbre chaleureux et que cache cette diction parfaite? Le moins que l'on puisse dire de l'animatrice et productrice de *Monsieur Jardinier*, c'est qu'elle est une touche-à-tout

Entrée très jeune à la radio, elle passe tout d'abord une dizaine d'années sur Espace 2, la chaîne culturelle. Rien d'étonnant, Christine Magro a une formation de musicologue. Pendant un temps, on la voit également sur les plateaux de télévision. «Mais la télé, c'était pas mon truc», dit-elle. Puis, l'envie lui prend de changer d'air. Un peu par hasard, même si elle ne croit pas au hasard, on lui propose une émission de musique classique grand public sur La Première. En attendant, il faut «acheter le ton» de la chaîne généraliste. «On ne parle pas sur la Une comme sur la Deux», explique cette professionnelle du micro. C'est décidé en haut lieu, Christine fera ses armes en animant au coup par coup

la tranche du 6-9, le dimanche matin. L'émission classique ne verra pas le jour, mais qu'importe, Christine a trouvé sa voie. Depuis 1989, elle officie aux commandes d'une des émissions les plus populaires de la RSR: *Monsieur Jardinier*, qui se transforme une fois par mois en *Monsieur Vétérinaire*. Et quand elle dit qu'elle ne boude pas son plaisir, on la croit.

– **Quels souvenirs gardez-vous de votre première émission?**

– J'étais malade. Je suis arrivée un dimanche matin au milieu de jardiniers. Ils m'ont vraiment pris sous leur aile. J'ai trouvé de la chaleur, du bon sens,

«Lorsqu'il y a moins d'énergie quelque part, je recharge ailleurs.»

une écoute, une richesse humaine. Les plantes en étaient presque accessoires. A la fin de l'émission, j'ai dit: «C'est quand vous voulez.» Je n'étais pas là comme spécialiste jardin, mais pour passer les plats et je me suis sentie très vite à l'aise.

– **Ce ne doit pas être simple de mener une telle émission: vous avez**

plusieurs personnes autour du micro, des téléphones. Comment faites-vous pour jongler avec tout ça?

– Il y a deux choses importantes: avoir envie d'écouter les gens et avoir bien dormi. L'émission est réglée au quart de poil, mais si vous êtes fatiguée, si vous n'avez pas les yeux en face des trous, c'est fichu. Depuis quinze ans maintenant, le samedi soir à 9 heures, je suis au lit.

– **Depuis combien d'années, l'émission existe-t-elle?**

– Elle a plus de 27 ans. Je crois que le *Kiosque à musique* lui est antérieur. Ce sont deux émissions avec une certaine parenté. Honnêtement, quand j'ai commencé *Jardinier*, on m'a demandé ce que j'allais faire là-dedans. A l'époque, c'était quand même considéré comme quelque chose de ringard. Maintenant, cela a changé. On a passé du côté bas de gamme, un peu terreux, à un côté plus écologie, valeurs, équilibre, donc plutôt tourné vers l'avenir.

– **Et cela vous le sentez...**

– Très, très fort. Depuis 2003, on a la chance d'avoir une nouvelle équipe de jardiniers. Chacun est différent dans sa philosophie du jardin, mais ils ont tous beaucoup de respect les uns pour les autres. Sur le plan de l'écologie, on a des gens très pointus. Chez les vétérinaires, l'intérêt est maintenant énorme pour tout ce qui relève du comportement. Sociologiquement, c'est fascinant. Les auditeurs qui nous écoutent sont aussi plus jeunes. La moyenne d'âge se situe entre 40, 45 ans, avant c'était plutôt 50, 60.

– **En dehors de la radio, que faites-vous d'autre?**

– Je fais ce que j'avais juré de ne jamais faire: j'enseigne. J'ai une formation de musicologue, mais aussi une li-

«J'adore les animaux, mais j'ai horreur des cages. Je ne pourrais pas avoir des oiseaux ou des hamsters.»

cence en français, langue étrangère. Pendant 10 ans, j'ai enseigné le français commercial à des adultes. Ensuite à l'EJMA, l'école de jazz, où j'ai donné des cours sur l'histoire de la musique classique et maintenant j'enseigne l'anglais, au collège de Corsier. Les mômes, c'est que du bonheur!

– **Vous avez un parcours très éclectique.**

– Ma prof de piano m'avait dit: «On ne fera jamais rien de bien de toi, tu es un véritable papillon.» A l'époque, ça m'avait fait très mal. Pourtant c'est vrai. Quand il y a quelque chose qui foire, lorsqu'il y a moins d'énergie quelque part, je recharge ailleurs.

– **Quelle est la place de la musique dans votre vie?**

– Ces dernières années, j'ai un peu arrêté le piano. J'en fais pour mon plaisir et surtout pour travailler le chant, car j'adore chanter, pas en solo, mais en chorale. C'est le groupe qui m'intéresse. Je fais partie du chœur Pro Arte depuis 30 ans. Je chante aussi dans un quatuor. C'est un petit groupe, avec cette notion d'harmonie, de fusion, de travail ensemble.

– **Depuis le temps que vous animez *M. Jardinier*, vous devez bien vous y connaître en plantes et en animaux?**

– Il y a une règle de base: le vétérinaire ou le jardinier sont les professionnels du conseil. Moi, je suis la professionnelle du micro. Eux n'interviennent pas dans mon domaine et moi, je n'interviens pas dans le leur et les vaches seront toujours bien gardées.

– **Comment est votre jardin?**

– Ce n'est pas moi qui m'en occupe. C'est mon mari. M'occuper d'un jardin, ce n'est pas mon truc. Moi, j'adore faire des essais, j'adore transplan-



Philippe Duroit

Rose-Marie Pagnard, écrivain

«La seule chose qui ne change pas, dans la vieillesse, ce sont les rêves. Car celui qui rêve, c'est notre moi profond, notre être de toujours.»



Vieillir, un art de vivre

Pro Senectute, secrétariat romand, Simplon 23, 1800 Vevey 1, tél. 021 925 70 10, fax 021 923 50 30, internet: www.pro-senectute.ch

D.R.

9^E CONCOURS POUR LES PERSONNES DE PLUS DE 65 ANS RÉSIDANT EN SUISSE OU À L'ÉTRANGER

Depuis 1990, nous apportons encore d'autres preuves avec nos 83 lauréates et lauréats et nos 157 bénéficiaires de mentions, récompensés jusqu'à présent. Si vous avez plus de 65 ans et si vous consacrez une partie de votre temps à l'écriture, à la recherche, à la musique, à la composition musicale ou à la poésie, n'hésitez pas à demander par écrit, en joignant

CRÉATIVITÉ ET TROISIÈME ÂGE – CE N'EST PAS CONTRADICTOIRE

cette annonce, la documentation sur notre **9^{ème} concours** à l'adresse suivante: Créativité au Troisième Âge, case postale 2999, CH-8022 Zurich ou sur www.creativite-au-troisieme-age.ch



Gottfried Keller, Ella Fitzgerald, Yehudi Menuhin, Marie Curie et tant d'autres en sont des exemples.

FORM/OHNE/NORM/CH SKA.1.06

Vital Energie

Les meilleures piles d'audiophones à prix avantageux depuis 10 ans !

30 piles Fr. 59.-
60 piles Fr. 90.-*)

Aussi livrable pour des implants Cochlea !

*) correspond au forfait annuel AI, formulaire de remboursement livrable sur demande

Prix comprenant : Taxe TEA, TVA 7,6% et frais de port. Expédition **avec facture par l'atelier d'handicapés St. Jakob.**

Vital Energie AG, Stampfenbachstr. 142, case postale 325, 8035 Zurich
Tél. 044 363 12 21, Fax 044 362 66 60, info@vitalenergie.ch, www.vitalenergie.ch

- Piles zinc-air sans mercure
- Conseil par téléphone
- Garantie de reprise à tout moment
- En accord avec l'AI, l'AVS, la FSS, la SUVA et «pro audito schweiz»

Prix encore plus favorable:

paquet à 6 : Fr. 8.50
par www.vitalenergie.ch



Code de couleur

- | | |
|---|--|
| <input type="checkbox"/> V 675 Bleu | <input type="checkbox"/> 30 piles Fr. 59.- |
| <input type="checkbox"/> V 312 Brun | <input type="checkbox"/> 60 piles Fr. 90.- |
| <input type="checkbox"/> V 13 Orange | <input type="checkbox"/> Formulaire AI |
| <input type="checkbox"/> V 10 Jaune | |

Piles à grande puissance pour des implants Cochlea, type CI 675 PR 44:

- 180 piles Fr. 260.-
- 360 piles Fr. 485.-*)

*) correspond au forfait annuel AI

Produits supplémentaires (uniquement disponible avec des piles)

- 12 tablettes de nettoyage Fr. 10.-
- 1 testeur de piles Fr. 10.-

Club Vital Energie

- Je désire m'affilier (sans frais), voici ma date de naissance : _____

Je commande :

Nom _____

Prénom _____

Rue/no _____

NPA/Localité _____

Téléphone _____

Signature _____

Généralions 2007



Philippe Dutoit

«Tous les dimanches matins, je râle quand je dois me lever à quatre heures, pour être au studio à cinq heures.»

Mes préférences

Une couleur	bleu
Une fleur	le lilas
Un parfum	l'herbe coupée
Un plat	un mezzé libanais
Un pays	l'Inde
Un peintre	Turner
Un écrivain	Umberto Eco
Un compositeur	Haendel
Un film	<i>Amadeus</i>
Une personnalité	André Charlet
Une qualité humaine	la compassion
Un animal	le chat
Une gourmandise	un cornichon

→

ter. J'ai des bonsaïs, des orchidées. J'ai besoin d'être en contact avec la terre, mais par poussées. Le quotidien me lie trop. J'ai peur de ne pas pouvoir assumer. La nature ne s'arrête jamais: quand c'est le moment de cueillir les petits fruits, de tailler, on ne peut pas différer. C'est cela qui me fait peur.

– **Lorsqu'on ne connaît une personne que par sa voix, on se l'imagine. A vous entendre, je pense que vous êtes quelqu'un d'autoritaire. Etes-vous d'accord?**

– Oui et non. Une voix assurée, c'est ce qui m'a permis d'entrer à la radio. Les personnes qui me voient pour la première fois me disent souvent qu'elles m'imaginaient plus âgée, blonde et plus grosse. Je ne pense pas être autoritaire, même si, à l'occasion, je peux avoir sale caractère. Il m'arrive parfois de piquer une grosse colère.

«J'aime le travail en groupe, donc je privilégie l'échange.»

J'aime le travail en groupe, donc je privilégie l'échange et je prends beaucoup de temps à sonder chacun avant toute décision, mais il ne faut pas que l'on me marche sur les pinces!

– **Le jardinage ne semble pas vraiment faire partie de vos hobbies, en avez-vous d'autres?**

– J'adore la marche et le ski de piste. Si je pouvais, ce seraient les voyages. Grâce à l'émission, j'ai fait toute une série de grands voyages: Afrique du Sud, Malaisie, Costa Rica, la Réunion, Brésil. Pour mon compte, je suis allée au Japon, en Chine, Sri Lanka, Egypte, Afrique du Nord, Grande-Bretagne... Maintenant, j'aimerais aller en Inde. L'an dernier, j'ai passé trois semaines en Islande avec des géologues. Je suis passionnée de géologie. Dès que je peux partir, je le fais, c'est mon côté roulotte.

– **Comment voyez-vous votre avenir?**

– Mon avenir? Je ne sais pas. Je n'ai jamais eu d'idée sur ce que je serai ni de ce que je ferai. Je n'ai jamais fait de plan et les rares fois où j'en avais un, les choses ne se sont pas produites comme prévu. Je n'ai aucun projet, je saisis les occasions comme elles se présentent. Mais, j'ai – c'est un peu pompeux à dire – un but ultime: apprendre à mourir. Comment réussir à accepter la vieillesse et les pertes que cela implique? C'est la seule chose qui m'importe. Honnêtement. J'aimerais arriver à être le plus en adéquation avec les autres, le plus

empathique pour me découvrir et les découvrir.

– **Pensez-vous souvent à votre retraite et à votre vieillesse?**

– Souvent. Monter dans la hiérarchie, réussir, ça ne m'intéresse pas. Ça ne m'a jamais intéressée. Bien vieillir, accepter de perdre des choses, oui, cela m'importe. J'ai un grand respect pour toutes les personnes âgées qui sont heureuses malgré les handicaps. La retraite, ça ne signifie pas grand-chose. A mon avis, je continuerai comme maintenant. Je ne suis pas persuadée qu'on ne vienne pas un jour rechercher les vieux, les ancêtres. La sagesse de l'ancêtre, c'est à ça que j'aimerais parvenir. ■

Dès le mois prochain, dans *Génération*, nous vous proposons des conseils tirés du livre *Des vétérinaires répondent à vos questions*, de Christine Magro, paru aux Editions Favre, d'après l'émission de la Radio Suisse Romande.

